

Heathcliff

Heathcliff est une suite d'orchestre tirée du ballet *Wuthering Heights*.

Commandé par l'Opéra de Paris, où il a été créé en février 2002, ce ballet s'inspire du roman d'Emily Brontë, *Les Hauts de Hurlevent* (dont Heathcliff est le personnage principal). La chorégraphie était signée Kader Belarbi.

J'ai composé la musique de ce grand ballet narratif (qui se situe dans la lignée des ballets romantiques) comme s'il s'agissait d'un opéra sans paroles – ou d'un vaste poème symphonique. *Les Hauts de Hurlevent* est un roman circulaire, marqué par le retour destructeur des mêmes situations, où l'on voit tous les personnages étouffer tour à tour. J'ai repris à mon compte la circularité du récit, tout comme l'ont fait, du reste, Kader Belarbi et Agathe Berman dans l'argument qu'ils ont tiré du livre d'Emily Brontë. Ces situations et ces personnages sont musicalement personnifiés par des motifs qui réapparaissent fréquemment, de manière obsessionnelle, parfois presque compulsive. Parmi ces motifs, on peut citer :

- Un thème lyrique et convulsif, figurant la passion qui dévore Catherine et Heathcliff ;
- un appel de clarinette, dans le registre suraigu, qui sonne comme une menace ;
- un thème triste et résigné attaché au personnage d'Edgar ;
- un motif rythmique, éruptif, dévolu aux cuivres, évoquant la fureur d'Heathcliff ;
- une petite valse un peu morbide pour Linton, le fils souffreteux d'Heathcliff ;
- des carillons de toutes sortes : horloge, boîte à musique ou glas funèbre, dans l'épilogue...

La suite d'orchestre que j'ai tirée de *Wuthering Heights* représente environ un tiers du ballet intégral. Elle comporte 6 mouvements. Le premier provient de la fin du premier acte (Mort de Catherine, désespoir d'Heathcliff). Les cinq autres mouvements appartiennent à l'Acte 2. Ils évoquent la mélancolie d'Heathcliff, inconsolable (n° 2), puis la vengeance meurtrière à laquelle il se livre, son entreprise de destruction implacable de tous les êtres qui l'entourent (n°3). Elles seront fatales à Edgar, qui se laisse mourir (n°4) et au petit Linton (n° 5). Arrivé au terme de son expérience du vide, Heathcliff convoque le fantôme de Catherine, qui se matérialise. Par-delà la mort, il assouvit enfin son désir d'une union éternelle (n° 6).